

10) Octobre 2019

Une exposition de talents locaux (01/10/2019)

Questions à : Lydie Baumgartner, 2e adjointe et membre du CCAS



Morvil'Art aura lieu samedi 5 octobre de 10 h à 18 h dans la salle du conseil de la mairie.

Pourquoi ce Morvil'Art ?

« Depuis un certain temps, je me demandais comment faire connaître et comment valoriser les particuliers et les associations de la commune qui pratiquent un art ou une activité manuelle. Et en même temps, il s'agit de permettre aux gens du village de se rapprocher, de se découvrir et de partager leur passion. »

Avez-vous déjà des inscriptions ?

« Nous avons déjà six exposants : l'association Scrapbooking, l'atelier sculpture, un atelier de tableaux à partir de galets, un atelier de bijoux faits à partir de capsules, un atelier de tricot (layette) et un atelier de peinture de différents types, créative, à l'huile, abstraite, etc. »

Des animations sont-elles prévues ?

« Oui, pendant la journée, les ateliers sculpture et scrapbooking feront des démonstrations pour les adultes et les enfants. »

Des places sont encore disponibles, contact Lydie Baumgartner au 03 84 27 80 36 ou par mail : contact@morvillars.fr

Parent, un métier qui s'apprend (0210/2019)

Entre éducation stricte et laxisme à tout-va, difficile parfois de trouver le bon compromis pour élever ses enfants. À Morvillars, le Cocon parent'aise accueille les parents qui n'arrivent plus à faire face aux difficultés du quotidien.



Autour de Karine Feuillet, quelques-uns des enfants qu'elle accompagne dans son Cocon parent'aise, à Morvillars. Photo ER /Isabelle PETITLAURENT

Avant, l'éducation paraissait facile : les parents ordonnaient, les enfants devaient obéir », rappelle Karine Feuillet. C'était le modèle d'éducation patriarcale, où tout écart d'obéissance se soldait par une fessée. Mais ce temps-là est -heureusement- révolu. Réprimé même par la loi.

Aujourd'hui, on parle d'éducation positive, de neurosciences et de bienveillance. Des concepts indispensables à l'épanouissement de l'enfant. « Sauf que lorsqu'ils sont poussés à l'extrême, on tombe dans l'excès inverse : le laxisme. » Plus question de gronder, d'interdire, d'élever la voix. Les enfants rois se transforment alors en enfants tyrans, rendant le quotidien insupportable pour leur entourage.

« On m'a appelé pour un bébé de 13 mois qui lacérait ses parents avec ses ongles », témoigne Karine Feuillet. « Son comportement découlait de ce laxisme. » Ajoutez les familles recomposées, les addictions aux écrans et les difficultés sont démultipliées...

Unique en son genre

Parent est une activité à temps plein, qui s'apprend. « La parentalité, c'est mon métier », rappelle Karine, éducatrice spécialisée et certifiée en coaching scolaire. « J'accompagne trois cents familles. Certaines font deux heures de route pour venir. » [Car le Cocon parent'aise, qu'elle a ouvert en octobre 2017 à Morvillars,](#) est unique en son genre. Une bulle de douceur loin de l'agitation familiale, où petits et grands peuvent se

confier, s'épancher, se libérer, sans peur des préjugés. « Je prends en compte la famille dans son ensemble et pas seulement l'enfant », ajoute Karine.

Plusieurs outils

La moitié de ceux qui l'appellent à l'aide est en rupture avec le système scolaire. Enfants intellectuellement précoces, enfants à haut potentiel, surdoués, les termes évoluent avec les modes, la souffrance reste. « Ce ne sont pas ceux qui parlent quatre langues à deux ans ! Ces enfants ont un fonctionnement cérébral différent, sont hyperémotifs et hypersensibles. Un tiers ne passera jamais le bac. »

Chaque cas est différent. « Je m'adapte et je propose plusieurs outils. Les punitions sont remplacées par des sanctions. La première n'a pas d'intérêt éducatif, la seconde permet à l'enfant de réparer sa bêtise. » Grâce à Cannelle et Bidule, chiens médiateurs spécialement formés -et Papy'llon qui les rejoindra bientôt-, elle redonne confiance aux enfants et aux parents, les aide à rétablir le dialogue et le respect. À retrouver une vie de famille saine et agréable.

Isabelle PETITLAURENT

Cocon parent'aise : parents et enfants témoignent (02/10/2019)

Une bulle de douceur loin de l'agitation familiale, où petits et grands peuvent se confier, s'épancher, se libérer, sans peur des préjugés. À Morvillars, le Cocon parent'aise accueille les parents qui n'arrivent plus à faire face aux difficultés du quotidien.

« Éviter le psy à 7 ans »



Tessie et Yann Lutz et leurs enfants ont consulté au cocon parent'aise de Karine Feuillet.

Originaires de Seppois-le-Haut (68), Tessie et Yann Lutz sont tombés « par hasard sur [un article parlant de Karine](#). » Ils suivent les séances depuis le mois de janvier. « Nous avons des problèmes avec Aaron, mais à 7 ans, on n'avait pas envie de l'emmener chez le psy », raconte la maman. « Son papa a une maladie grave et c'était compliqué pour lui, d'autant que la famille est recomposée. On a réussi à mettre en place un système pour qu'il soit autonome. »

« À 18 mois, on était dans le rapport de force »



Dorine et Gaël Lequien et Céleste, 2 ans, ont consulté au cocon parent'aise de Karine Feuillet

« Quand Céleste a eu 9 mois, elle a commencé à nous imposer ses volontés, à s'opposer à nous. À 18 mois, nous avons pris rendez-vous avec Karine. À ce moment-là, elle disait clairement : "Je ne veux pas", "J'ai décidé que". Lors de la première rencontre, elle n'avait pas envie de venir et Karine l'a recadrée. Les deux séances suivantes ont été difficiles », se souvient Dorine Lequien. Cinq mois plus tard, la fillette de 2 ans a complètement changé, ses parents aussi. « Elle nous étouffait. Le Cocon parent'aise nous a apporté un brin de fraîcheur. Nous étions dans un rapport de force, une opposition totale sur tout. » « Il a également fallu combattre notre famille, qui nous disait de rentrer dans le tas et la laisser pleurer », ajoute Gaël. « Ce n'était pas nos méthodes. On a été jugé sur notre mode d'éducation. Avant, on imposait les choses à Céleste. "Tu vas au lit !" Aujourd'hui, on lui donne des options : "Avant d'aller au lit, tu préfères mettre ton pyjama ou installer tes doudous ?" Nous avons aussi appris à écouter notre fille. »

« Il y avait beaucoup de cris à la maison »



Sophie et sa fille ont consulté au cocon parent'aise de Karine Feuillet.

« À la maison, entre le grand de 10 ans et les jumeaux de 5 ans, il y avait beaucoup de cris », reconnaît Sophie, de Pont-de-Roide. « Je n'avais pas confiance en moi, je n'affirmais pas mon autorité. Je criais pour me faire respecter, les enfants aussi. J'ai vécu des moments difficiles et j'ai lâché prise en tant que maman. J'étais au bord du gouffre. » Elle a poussé la porte du Cocon en février. « J'ai découvert de nombreux outils pour rendre mes enfants autonomes, à appliquer tout de suite après la séance.

Notamment le coffre à diamants, qui œuvre pour le renforcement positif : chaque fois que l'enfant fait quelque chose de bien, il ajoute un diamant dans son coffre, qui se remplit au fur et à mesure. »

« J'ai retrouvé un épanouissement comme femme, mère et épouse. Il ne faut pas avoir peur de se faire aider avant que les choses n'aillent trop loin. C'est la seule façon de donner sa chance à toute la famille. »

À la maison, Sophie a reproduit sur un plateau le circuit imaginé par Karine. « Il y a un départ, une arrivée. À chaque bon comportement, l'enfant avance sa voiture, mais on ne fait jamais machine arrière.

Ça nous a aidés à progresser et, aujourd'hui, on n'en a plus besoin. »

Au quotidien, Sophie multiplie les outils. « Il ne faut pas avoir peur du jugement des autres. Pour éviter la crise au magasin, on est tenté d'acheter. Maintenant, je laisse faire et je dis : "C'est pas grave, c'est toi qui auras honte !" Ce matin encore, mon fils ne voulait pas mettre son manteau. Plutôt que de me battre, je lui ai dit : "Peu importe, je t'accompagnerai chez le médecin quand tu seras malade". Il l'a enfilé sans problème ! »

« L'accompagnement prend tout son sens : Karine est à nos côtés, pas devant ou derrière. Il reste des épreuves, mais je sais aujourd'hui qu'on pourra les surmonter. »

« Déscolarisé pour préserver sa santé »



Anne Cotte et son fils Nathanaël, ont consulté au cocon parent'aise de Karine Feuillet. Le jeune de 18 ans est précoce et a dû être déscolarisé après une dépression

« Quand Nathanaël a commencé une dépression, je me suis dit que ça ne pouvait plus durer », lance Anne Cotte, de Delle. « Ses quatre frères sont précoces et nous avons été en conflit avec l'éducation nationale pour faire reconnaître leurs difficultés. » « Plusieurs profs m'ont pris en grippe, surtout depuis la 5e », détaille le jeune homme. « À cause de l'école, je ne dormais plus, je n'avais plus faim et j'avais des idées noires », confie Nathanaël, 18 ans, lycéen en 1re.

« J'ai été obligé de le déscolariser. C'est une lourde responsabilité », assure sa mère. « Mais c'était la seule solution pour qu'il aille mieux, le lycée lui renvoyait une image trop négative. Il avait une chute de son estime de soi. » En janvier, après cinq ans de suivi par un psy, Anne a pris rendez-vous avec Karine. « Le système éducatif n'est pas adapté aux enfants précoces et les enseignants pas assez formés pour les détecter et les aider. Si Nathanaël avait été diagnostiqué plus tôt, on aurait peut-être pu mettre en place une scolarité aménagée. On parle d'école pour tous, mais la précocité n'est reconnue comme handicap que depuis deux ans. »

« Ce cabinet, qui prend en charge la famille dans son ensemble, n'existe nulle part ailleurs. Karine joue la franchise, autant pour remettre les pendules à l'heure, sans culpabiliser, que pour encourager. Les chiens ont joué un énorme travail pour aider mon fils à aller mieux. »

Isabelle PETITLAURENT

L'école réhabilitée a été inaugurée (02/10/2019)

La réhabilitation de l'école du Grand Chêne a débuté en 2014. Ce nouveau nom vient de l'arbre vénérable qui a été planté en ces lieux en 1883.



Remise avant les vacances en raison de la canicule, l'inauguration de la cour d'école et des jardins partagés attenants de l'école du Grand Chêne à Morvillars, s'est déroulée vendredi avant la sortie des classes, malgré la pluie qui s'était invitée.

Élus, enseignants et parents d'élèves n'ont pas manqué l'événement « qui procède d'un long travail de réhabilitation de l'école entamé en 2014 », explique Françoise Ravey. La maire a aussi mentionné le service périscolaire, la modernisation des salles de classe, la mise aux normes, la création de parkings. Ne manquaient plus que les cours de récréation dès lors « qu'une école ne peut fonctionner correctement que si elle se projette dans l'avenir [...] pour répondre à des objectifs pédagogiques ». De fait, la belle cour de celle qui s'appelle désormais l'école du Grand Chêne, c'est écrit sur son fronton, dispose d'un véritable équipement récréatif, de jeux au sol pour l'éveil des petits, d'espaces peints au sol, de bancs. Mais aussi de jardins partagés en lieu et place des vieilles ruines des tribunes de foot.

« Les enfants pourront ainsi planter, voir pousser, piocher, désherber, récolter et se ressourcer au contact de la terre et pour finir récolter les fraises pour les goûters », a déclaré Françoise Ravey. « Et pourquoi pas les partager avec les habitants qui souhaiteront s'y investir ».

Cette cour avec la Tour de l'arbitre, vestige d'une maison forte seigneuriale du XVe siècle intègre l'ensemble pour abriter les jeux d'été et le matériel de jardinage. Une réalisation saluée par tous et en particulier Elise Dabouis, sous-préfète, pour qui « le lien avec la nature est fondamental pour les enfants ».

On retiendra aussi que Sylvie Pierre et Maelle Schneider respectivement directrices de l'école et du périscolaire ont reçu toutes deux chacune une clé du portail de l'école qui n'étaient autre que celles de l'église reconditionnées pour l'occasion.

Une opération subventionnée

Avec des subventions à hauteur de 51 % - sans les crédits européens peut être à venir de 43 000 € - l'aide de l'État s'élève 66 837 €, celle du Département à 40 000 €, celle du Grand Belfort à 18 800 €. Enfin 8 800 € viennent du fonds de réserve des communes et 10 000 € du plan paysage

MORVILLARS Travaux

02/10/2019

L'école réhabilitée pour un coût de 244 000 euros a été inaugurée

La réhabilitation de l'école du Grand Chêne a débuté en 2014. Ce nouveau nom vient de l'arbre vénérable qui a été planté en ces lieux en 1883.

Rentrée avant les vacances en raison de la canicule, l'inauguration de la cour d'école et des jardins partagés attenants de l'école du Grand Chêne à Morvillars, s'est déroulée vendredi avant la sortie des classes, malgré la pluie qui s'était invitée.

Elus, enseignants et parents d'élèves n'ont pas manqué l'événement « qui procède d'un long travail de réhabilitation de l'école entamé en 2014 », explique Françoise Ravey. La maire a aussi mentionné le service périscolaire, la modernisation des salles de classe, la mise aux normes, la création de parkings. Ne manquaient plus que les cours de récréation dès lors « qu'une école ne peut fonctionner correctement que si elle se projette dans l'avenir [...] pour répondre à des objectifs pédagogiques ». De fait, la belle cour de celle qui s'appelle désormais l'école du Grand Chêne, c'est écrit sur son fronton, dispose d'un véritable équipement récréatif, de jeux ou ad pour l'œil des petits, d'espaces peints au sol, de bancs. Mais aussi de jardins partagés en lieu et place des vieilles ruines des tribunes de foot.

« Les enfants pourront ainsi planter, voir pousser, piocher, désherber, récolter et se ressourcer au contact de la terre et pour finir récolter les fruits pour les goûter », a déclaré Françoise Ravey. « Et pourquoi pas les partager avec les habitants qui souhaiteront s'y investir ».

Cette cour avec la Tour de l'Arbitre, vestige d'une maison forte seigneuriale du XV^e siècle intègre l'ensemble pour abriter les jeux d'école et le matériel de jardinage. Une réalisation saluée par tous et en particulier Sophie Elsdon, sous-préfecte, pour qui « le lien avec la nature est fondamental pour les enfants ».

On retiendra aussi que Sylvie Pierre et Maelle Schneider respectivement directrices de l'école et du périscolaire ont reçu toutes deux chacune une clé du portail de l'école qui n'étaient autre que celles de l'église reconstruite pour l'occasion.



C'est le chêne planté en 1883 qui a donné son nom à l'école.

Une opération subventionnée

Avec des subventions à hauteur de 51 % - sans les crédits européens peut être à venir de 43 000 € - l'aide de l'État s'élève 66 837 €, celle du Département à 40 000 €, celle du Grand Belfort à 18 800 €. Enfin 8 800 € viennent du fonds de réserve des communes et 10 000 € du plan paysage.

Sites Seveso : pas si évident de s'informer (02/10/2019)

Les sites internet de l'État en matière de risque industriel font tout à coup l'objet d'une mise à jour. Mais les documents encore accessibles ce mardi datent...



Suite aux nouvelles normes européennes, le site Beauseigneur, de Froidefontaine (90), est classé « Seveso seuil haut » depuis 2015. Il a fait l'objet d'un important exercice de sécurité, organisé par les services préfectoraux, en 2017. Photo d'archives ER /Samuel COULON

Depuis mardi, plusieurs médias numériques présentent la carte des risques industriels en Franche-Comté en montrant qu'il existe quatre sites classés « Seveso seuil haut », dont un dans le Territoire de Belfort : le site Antargaz, de Bourogne. La source est officielle puisqu'il s'agit d'une page du site internet de la DREAL (Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement) intitulée « risque industriel » et réputée « mise à jour » le 1er octobre 2019.

Vue de Belfort, l'information est étonnante car on sait, ici, que le dépôt de gaz de pétrole liquéfié Antargaz a été déclassifié en « Seveso seuil bas » voici environ deux ans. Une rapide recherche le confirme d'ailleurs. Le site a été classé « seuil haut » le 31 août 2011 et est passé en « seuil bas » par un arrêté préfectoral en date du 2 août 2017. Donc, contrairement à ce qui circule, Antargaz, à Bourogne, n'est pas un « Seveso seuil haut ».

Un site classé « Seveso seuil haut » dans le Territoire

En revanche, il existe bien un site « Seveso seuil haut » dans le Territoire de Belfort, mais il n'est pas référencé dans le document « risque technologique » mis à la disposition du public par les services de l'État. Il s'agit de l'usine « Beauseigneur », de Froidefontaine, qui était classée, jusqu'en 2015, « seuil bas ». Ce site de stockage de produits chimiques et de transit de déchets industriels n'a fait l'objet d'aucune modification, ce sont les normes européennes qui ont changé avec l'entrée en vigueur, le 1er juin 2015, d'une nouvelle directive.

Les sites Seveso en Franche-Comté

« Nous l'avons appris presque par hasard »

« Nous l'avons appris presque par hasard » se souvient Françoise Ravey, maire de Morvillars, dont la commune est dans le périmètre de protection. Avec Jean-François Roost, son collègue de Bourogne, ils ont en effet découvert, en 2017, lors d'une réunion d'information préparant un exercice que près de 70 foyers de Bourogne et 345 habitants de Morvillars étaient concernés. Le nouveau classement en « seuil haut » avait été notifié au maire de Froidefontaine, où se trouve le site, mais pas aux deux communes voisines de Morvillars et Bourogne. À l'époque (en 2017), la directrice de cabinet du préfet du Territoire de Belfort avait rassuré en indiquant que ce nouveau classement n'aurait « pas d'incidence sur les riverains ».

Qu'est-ce qu'un site classé Seveso ?

Site en cours de mise à jour

Nous avons joint, mardi après-midi, la DREAL à Besançon. Le service s'est dit étonné qu'une situation qui n'est pas à jour apparaisse sur leur site. « Il est en train d'être totalement remis à jour et nos tableaux disent bien qu'Antargaz est niveau bas et Beauseigneur niveau haut », explique-t-on. Effectivement, lorsqu'on utilise la fonction « recherche » pour les établissements Seveso depuis le site de la DREAL, on découvre la mention « Le recensement est en cours. Une liste exhaustive sera prochainement mise en ligne ». En revanche, si on effectue la recherche depuis « Google », on tombe sur une page de la DREAL qui donne Antargaz en seuil haut. Du travail pour les informaticiens, donc.

En tout cas, le ministère de tutelle s'active particulièrement depuis la semaine dernière et il est probable que le public ait, prochainement, une communication fiable sur les sites Seveso en France.

Philippe PIOT

La fibre optique arrive (07/10/2019)



Samedi, sur la place de la mairie, le bus d'Orange est venu de 10 h à 18 h donner aux habitants de la commune et des communes voisines des informations sur la future arrivée de la fibre optique du réseau internet. Plus de cent personnes sont venues assister aux démonstrations d'utilisation de la fibre, de ses avantages et de ses nouvelles applications.

Photos du repas concert avec Lizie Laskards organisé par le Café du Cheval blanc (08/10/2019)



La tour de l'Arbitre prochainement rénovée (10/10/2019)

La réfection de l'escalier d'accès, la reprise du garde-corps et la peinture des boiseries sont au programme de la rénovation de la tour de l'Arbitre. La Tour Carrée, qui fait elle aussi partie des vestiges de l'ancienne maison forte, verra sa seule toiture refaite.



La Tour est située à proximité des jardins partagés.

Petit ordre du jour pour le dernier conseil municipal avec notamment la réfection de la tour de l'Arbitre. Cette tour située à proximité de la cour d'école et des jardins partagés, récemment inaugurés, avait déjà subi un sinistre. Elle sera donc rénovée avec notamment la réfection de l'escalier d'accès, la reprise du garde-corps et la peinture des boiseries.

Au total, le montant des travaux s'élève à 42 743 €, sur lequel une aide de 17 810 € sera sollicitée auprès du Département et une autre de 7 124 € auprès de l'État.

La Tour Carrée qui fait elle aussi partie des vestiges de l'ancienne maison forte qui accueillera l'association Sculpture et non la médiathèque, verra sa seule toiture refaite avec l'aide du Département et du Grand Belfort.

Au chapitre du déneigement, la commune a signé une convention avec le Grand Belfort pour assurer la viabilité hivernale des voies d'accès normalement à sa charge pour une somme de 3 003 € par hiver.

Toujours en matière financière, les frais de fonctionnement du gymnase de 23 099 € dus pour sa mise à disposition au collège seront versés par acomptes – le premier étant de 20 000 € - dès lors que la trésorerie du syndicat ne permet pas son versement en totalité.

Sur le plan de la sécurité routière, après l'installation de divers équipements rue de Gaulle et de la Guinguette pour une somme de 6 052 €, les élus ont validé l'achat d'un radar pédagogique pour 3 000 € qui transmettra directement les données à la gendarmerie.

Par ailleurs un nouveau dispositif interdira la circulation aux plus de 3,5 t rue de la Guinguette.

Enfin il faut encore signaler que toutes les associations ont trouvé à se reloger après la vente du Château communal où elles étaient hébergées.

MORVILLARS Conseil municipal

10/10/2019

La tour de l'Arbitre prochainement rénovée

La réfection de l'escalier d'accès, la reprise du garde-corps et la peinture des boiseries sont au programme de la rénovation de la tour de l'Arbitre. La Tour Carrée, qui fait elle aussi partie des vestiges de l'ancienne maison forte, verra sa seule toiture refaite.

Petit ordre u jour pour le dernier conseil municipal avec notamment la réfection de la tour de l'Arbitre. Cette tour située à proximité de la cour d'école et des jardins partagés, récemment inaugurés, avait déjà subi un sinistre. Elle sera donc rénovée avec notamment la réfection de l'escalier d'accès, la reprise du garde-corps et la peinture des boiseries.

Au total, le montant des travaux s'élève à 42 743 €, sur lequel une aide de 17 810 € sera sollicitée auprès du Département et une autre de 7 124 € auprès de l'Etat.

La Tour Carrée qui fait elle aussi partie des vestiges de l'ancienne maison forte qui accueillera l'association Sculpture et non la médiathèque, verra sa seule toiture refaite avec l'aide du Département et du Grand Belfort.

Au chapitre du déneigement, la commune a signé une convention avec le Grand Belfort pour assurer la viabilité hivernale des voies d'accès normalement à sa charge pour une somme de 3 003 € par hiver.

Toujours en matière financière, les frais de fonctionnement du gymnase de 23 099 € dus pour sa mise à disposition au collège seront versés par acomptes - le premier étant de 20 000 € - dès lors que la trésorerie du syndicat ne permet pas son versement en totalité.

Sur le plan de la sécurité routière, après l'installation de divers équipements rue de Gaulle et de la Guinguette pour une somme de 6 052 €, les élus ont validé l'achat d'un radar pédagogique pour 3 000 € qui transmettra directement les données à la gendarmerie.

Par ailleurs un nouveau dispositif interdira la circulation aux plus de 3,5 t rue de la Guinguette.

Enfin il faut encore signaler que toutes les associations ont trouvé à se reloger après la vente du Château communal où elles étaient hébergées.



La Tour est située à proximité des jardins partagés.

100 : la première de Morvil'art (11/10/2019)



Grégoire et Manon, 4 et 5 ans, accompagnés par leur maman Florence, ravis de confectionner, avec l'aide de Chantal et Marie-Jo, membres du scrapbooking, de jolies cartes décoratives.

100 C'est environ le nombre de personnes de la commune et des environs ayant participé à la première de Morvil'Art, exposition des artistes locaux, organisée dans la salle du conseil de la mairie, par Lydie Baumgartner, deuxième adjointe et membre du CCAS. Les visiteurs sont allés à la découverte des tricotés, bijoux, peintures et objets de décoration proposés par Annie Ostertag, Yvette Grisvard, Marie-Laurence et Aubeline Belle, Laure Cramatte, Danièle Dirand et les deux associations du village.

1,5 million pour les 4 voies de la RN 19 (11/10/2019)

Le conseil départemental du Territoire de Belfort a approuvé le protocole d'accord pour la réalisation et le financement de la mise à 2x2 voies de la RN 19. La RN 19 relie Héricourt à la Suisse en passant par le nouvel échangeur et Delle, notamment. La première phase consistera à élargir la voie entre l'échangeur et Héricourt. Au grand dam de Christian Rayot, élu du Sud Territoire qui y voit un « lobby haut-saônois » alors que « la frontière avec la Suisse est essentielle et devrait être prioritaire ». Mais il faut noter que cette portion de l'axe vers Héricourt est la plus utilisée (**17 000 véhicules par jour contre 13 500 entre l'A36 et Morvillars**). De plus, la Haute-Saône investit 2,75 millions d'euros dans une route principalement terfortaine : seulement 800 mètres sont sur le département haut-saônois. Quand le Territoire, de son côté, investit 1,5 million d'euros pour un peu plus de 3 kilomètres. Pour les autres financeurs, l'État participera à hauteur de 12 millions d'euros, la somme restante des travaux de l'échangeur, la Région 6 millions, le Grand Belfort 500 000 euros et la communauté de communes du pays d'Héricourt 250 000 euros.

General Electric : le soutien des premiers maires ruraux (12/10/2019)



Le site General Electric de Bourogne est entièrement bloqué. Photo ER /Aurélien BRETON

Françoise Ravey, maire de Morvillars, accompagnée de deux adjoints, ainsi que Jean-François Roost, maire de Bourogne, ont rejoint les grévistes ce samedi 12 octobre à 11 h.



Françoise Ravey, maire de Morvillars, accompagnée de deux adjoints, ainsi que Jean-François Roost, maire de Bourogne, ont rejoint les grévistes ce samedi 12 octobre à 11 h.

« L'écharpe représente la République, c'est important pour nous de venir vous témoigner notre soutien ». Françoise Ravey, maire de Morvillars, et Jean-François Roost, maire de Bourogne, sont les deux maires concernés par le site de General Electric à Bourogne, à cheval sur les deux communes. « Le dernier permis de construire, nous l'avons cosigné », glissent-ils. Ce samedi 12 octobre à 11 h, une cinquantaine de grévistes bloquant l'entrée du site de production sortent saluer les élus. Ils se taisent lorsque les élus, dont deux adjoints de Morvillars, expliquent l'enjeu des emplois locaux. « On a besoin de la République », renvoient-ils. « On sera là », concluent les maires.

Christine RONDOT

General Electric : le soutien des maires (12/10/2019)

Françoise Ravey et Jean-François Roost, maires de Morvillars et de Bourogne, sont venus soutenir samedi à 11 h les grévistes en train de bloquer le site de Bourogne. Ils avaient mis l'écharpe de la République. « Nous défendons les emplois, nous vous défendons. »



General Electric : les grévistes en discussion libre avec les élus de Bourogne et de Morvillars.

C'est sûr, les élus de Bourogne et de Morvillars reviendront régulièrement visiter les piquets de grève sur le site de General Electric. « Nous savons que vous aurez besoin d'un soutien régulier, nous serons là. »

Françoise Ravey, maire de Morvillars, est venue ce samedi matin avec deux adjoints, Jean-François Zumbihl et Jean-François Boichard. Tous portent l'écharpe bleu-blanc-rouge. Tout comme Jean-François Roost, maire de Bourogne.

Ils font officiellement cette première visite commune, sur un site pour lequel ils ont co-signé le dernier permis de construire : l'usine est située à Bourogne, mais s'étend aussi sur des terrains de Morvillars.

La douloureuse expérience de Bull

L'écharpe est un symbole qui pèse lourd. « Elle représente la République », appuie Françoise Ravey, très écoutée lorsqu'elle explique pourquoi les maires doivent encourager les petites et moyennes entreprises de proximité. Elle prône la diversité, la défense de l'emploi.

« On est avec vous, on vous suit », disent les élus, au nom de l'emploi.

Jean-François Roost témoigne. « Je suis passé par là lorsque Bull a été délocalisé dans le Nord. Je suis parti, j'ai mis ma maison en location et je n'ai pas oublié les tiraillements qui accompagnent le temps des licenciements, si difficiles à vivre. »

« On attend que l'État se positionne et nous défende »

Ce samedi matin, à 11 h, une cinquantaine de grévistes sont présents, rejoints par des représentants du site de Belfort. Parmi eux, Didier Saxer, du syndicat Sud, Ahmet Daglayan, Sud aussi, parlant au nom de l'intersyndicale. « La République, on en a besoin », reprend Ahmet, « on attend justement que l'État se positionne et nous défende »

Ils redisent qu'ils se battront tant que General Electric s'obstine à leur faire signer le mal nommé « pacte de compétitivité », porte ouverte sur la destruction de tous les acquis.

Une histoire de famille

Camille évoque son grand-père, puis son père, qui ont contribué à la réussite d'Alstom, devenu General Electric. Il a trois enfants. « Moi aussi je veux avoir quelque chose à leur léguer, à transmettre : et c'est notre outil de travail ».

Ou, au moins, une suite cohérente, en lien avec l'activité motrice. Les grévistes défendent « la ligne rouge » définie vendredi par l'intersyndicale, à visée constructive : « Il nous faut un patron qui développe le site, garder 1 400 emplois pour faire face à nos activités sans perdre nos savoir-faire, et nous refuserons les licenciements contraints. »

Appel à manifester

Ils regrettent notamment la disparition, discrète, des « composants stator », « compétence à maintenir à Belfort ». Bourogne n'oublie pas que les turbines 50 Hertz ont déjà été délocalisées aux États-Unis alors qu'elles devaient rester à « Belfort pôle d'excellence ».

« C'est pour toutes ces raisons qu'on demande à tous les Belfortains de nous rejoindre à la grande manifestation du 19 octobre ». La présence de tous les élus sera la bienvenue, au nom de la République. Ou de l'emploi.

Christine RONDOT

Un atelier danse pour se maintenir en forme (13/10/2019)



Lydie Baumgartner, deuxième adjointe, membre du CCAS et en charge de la jeunesse, de la solidarité et de la culture de Morvillars, propose, dans le cadre de l'action Bien vieillir chez vous, un nouvel atelier appelé Danser c'est la santé.

Cette action lancée par la Mutualité française en partenariat avec le Conseil départemental, financée par la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie, est gratuite et est ouverte aux gens de la commune de Morvillars et des environs de 60 ans et plus.

Cette nouvelle activité a pour but la prévention de la perte d'autonomie par la danse adaptée et la combinaison d'actions : tourner, sauter, se courber ou s'étirer. Une infinité de mouvements qui se révèlent être protecteurs pour un vieillissement en bonne santé.

Cette activité de plaisir permet d'agir sur les trois dimensions de la santé (physique, psychique et sociale) et ainsi de limiter la perte d'autonomie. L'atelier pris en charge par une animatrice en activités physiques adaptées, Joëlle Debeauvois, comporte six séances à objectifs spécifiques, et à lieu dans la salle municipale de la mairie de Morvillars.

La première séance aura lieu mardi 15 octobre de 14 h à 16 h 30. Les cinq autres séances se dérouleront les mardis 22 octobre de 14 h 30 à 15 h 30, 29 octobre de 14 h 30 à 15 h 30, 5 novembre de 14 h 30 à 15 h 30, 12 novembre de 14 h 30 à 15 h 30, 19 novembre de 14 h à 16 h 30.

Pour tous renseignements et inscriptions : Tél. 06 71 65 67 65 ou e-mail à hind.bouabid@bfc.mutualite.fr
Ou contacter la mairie de Morvillars au 03 84 27 80 36.

476 élèves au cross du collège (13/10/2019)



Les 16 élèves récompensés avec en haut à gauche, le CPE Samir Meddour, au centre avec les lunettes le principal, Djékodjim Abderamane – Dillah et devant lui Elise Castioni, prof d' EPS et tout à droite Fabrice Lallemand , prof d' EPS.

476 élèves au cross du collège Lucie-Aubrac

Vendredi au collège Lucie-Aubrac, l'équipe pédagogique était sur le qui-vive aux aurores pour que le cross bénéficie d'une organisation parfaite et d'une sécurité maximum. Deux points très importants quand on sait que 476 élèves, dont 122 CM1 et CM2 des écoles de Bourogne, Méziré, Grandvillars et Morvillars, participaient à cette compétition. Comme le précisait les professeurs, ce cross est obligatoire car il entre dans le programme scolaire, dans le cycle de la course de demi-fond en éducation physique et sportive. Les coureurs devaient parcourir trois fois un circuit autour du stade et du château pour une distance totale de 2600 mètres.

Un ado agressé dans la rue (14/10/2019)

Un adolescent de 13 ans a été agressé, ce lundi après-midi avenue du Général-Leclerc à Morvillars.

C'est lors de sa prise en charge par les pompiers du centre de secours des Tourelles que la victime a indiqué qu'elle avait pris, au moins, un coup au niveau du visage.

Le jeune homme a été conduit à l'hôpital pour des soins.

La fibre optique pour 40 % des habitants (15/10/2019)



Le bus de la fibre optique Orange

La caravane 100 % Fibre Optique d'Orange est passée à Morvillars sur la place de la mairie. Objectif : faire découvrir aux habitants ou aux professionnels les usages de la fibre optique, les informer de leur éligibilité, leur faire connaître les conditions pour être raccordé, leur présenter la performance de la fibre.

Environ 80 personnes ont profité de cette occasion pour échanger avec des conseillers, tester, vérifier leur éligibilité.

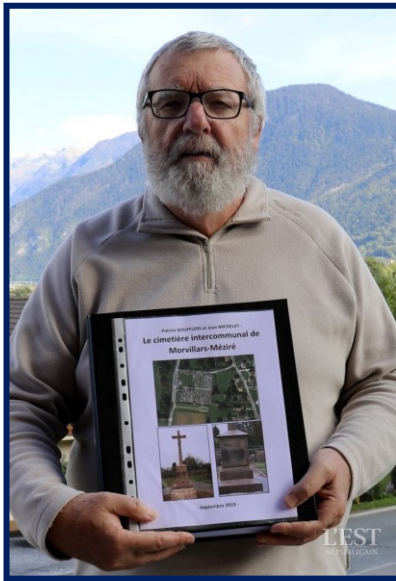
Dans la commune depuis ce lundi 14 octobre, près de 40 % des foyers sont éligibles à la fibre optique. À terme les 591 foyers pourront bénéficier du très haut débit. Les travaux dans la commune sont réalisés et financés entièrement par Orange, sur ses fonds propres, sans aucune subvention publique. Il s'agit d'un chantier technologique complexe, de plusieurs mois.

Orange reconstruit un réseau dans la commune comme cela a été fait dans les années 70 pour le réseau cuivre du téléphone.

Malgré l'importance des travaux, ces derniers n'engagent visiblement que très peu de gêne pour les riverains. Le déploiement de la fibre s'effectue en plusieurs étapes : il faut commencer par rééquiper les centraux téléphoniques pour qu'ils puissent désormais envoyer de la lumière dans le nouveau réseau en fibre optique. (avec le réseau actuel c'est du courant électrique qui circule dans des fils de cuivre).

Un livre sur le cimetière intercommunal (16/10/2019)

Patrice Boufflers, passionné par l'histoire du village de Morvillars, en collaboration avec notre correspondant Jean Michelat, a étudié une centaine de sépultures du cimetière de Morvillars-Méziré, parmi les plus anciennes. Leur travail peut être consulté en mairie.



Patrice Boufflers et son livre.



Une partie des plus anciennes tombes du cimetière.

Les deux communes de Morvillars et Méziré mènent depuis plusieurs mois un travail de structuration et de gestion du cimetière intercommunal. Il concerne la reprise des plans, la gestion des inhumations, la création d'un registre informatisé des concessions et la reprise de certaines tombes. Ce travail va s'étaler sur les 3 ou 4 années prochaines.

Deux procédures viennent d'être lancées pour la reprise des tombes abandonnées et celles sans titre de concession. 154 concessions ont été inventoriées à l'état d'abandon, elles ont notoirement plus de 30 ans d'existence, la dernière inhumation date de 10 ans au moins et elles ont cessé d'être entretenues.

Jean Michelat a photographié les tombes les plus anciennes avec, à chaque fois, une vue générale de la sépulture puis un gros plan sur les inscriptions.

De son côté, Patrice Boufflers a effectué des recherches historiques et généalogiques des personnes inhumées. Il s'est appuyé sur les actes d'état civil (naissance, mariage, décès) et, pour les hommes, sur les fiches matricules militaires. Des heures de travail ont été nécessaires pour retrouver les actes aux archives de plusieurs départements et communes.

De nombreuses tombes ont subi les dégâts des années et du manque d'entretien. Mais d'autres témoignent, encore aujourd'hui, du travail des marbriers, des sculpteurs sur pierre, des fondeurs... Elles représentant un patrimoine funéraire témoin d'une époque (fin XIXe – début XXe), certaines méritent d'être conservées.

Inventorié aux cimetières de France

Le travail de Patrice Boufflers est désormais consultable en mairie de Morvillars. L'ouvrage comporte plus de 400 pages. Au sommaire figurent l'histoire du cimetière (l'ancien près de l'église et le nouveau à l'écart des habitations sur la route de Méziré) mais aussi son évolution avec des tombes plus standardisées, l'installation de columbariums et d'un jardin du souvenir.

Un chapitre spécial est consacré aux huit soldats morts pour la France durant la Première Guerre mondiale. Le cimetière est désormais inventorié aux cimetières de France, ce qui facilite les recherches pour retrouver une tombe d'un particulier. La société Elabor, mandatée par les deux communes, a déjà effectué la mise à jour des plans et des registres du cimetière. En consultant directement le site www.cimetieres-de-france.fr,

on peut trouver diverses informations : nombre de personnes inhumées référencées (1859), nombre de sépultures (1041), présentation, localisation, plan du cimetière...

Des informations sur le cimetière et les procédures en cours peuvent également être consultées sur le site de la commune de Morvillars (www.morvillars.fr) en rubrique « urbanisme » puis page « réhabilitation du cimetière intercommunal »

MORVILLARS
Histoire

16/10/2019

Un livre sur le cimetière intercommunal

Patrice Boufflers, passionné par l'histoire du village de Morvillars, en collaboration avec notre correspondant Jean Michelat, a étudié une centaine de sépultures du cimetière de Morvillars-Méziré, parmi les plus anciennes. Leur travail peut être consulté en mairie.

Les deux communes de Morvillars et Méziré mènent depuis plusieurs mois un travail de structuration et de gestion du cimetière intercommunal. Il concerne la reprise des plans, la gestion des inhumations, la création d'un registre informatisé des concessions et la reprise de cer-

taines tombes. Ce travail va s'étaler sur les 3 ou 4 années prochaines.

Deux procédures viennent d'être lancées pour la reprise des tombes abandonnées et celles sans titre de concession. 154 concessions ont été inventoriées à l'état d'abandon, elles ont notamment plus de 50 ans d'existence, la dernière inhumation date de 10 ans au moins et elles ont cessé d'être entretenues. Jean Michelat a photographié les tombes les plus anciennes avec, à chaque fois, une vue générale de la sépulture puis un gros plan sur les inscriptions.

De son côté, Patrice Boufflers a effectué des recherches historiques et généalogiques des personnes inhumées. Il s'est appuyé sur les actes d'état civil (naissance, mariage, décès) et, pour les hommes, sur les fiches matricules militaires. Des heures de travail ont été nécessaires pour retrouver les actes aux archives de plusieurs départements et communes.

De nombreuses tombes ont subi les dégâts des années et du manque d'entretien. Mais d'autres témoignent, encore aujourd'hui, du travail des marbriers, des sculpteurs sur pierre, des fontaniers... Elles représentent un patrimoine funéraire témoin d'une épo-

que (fin XIX^e - début XX^e), certaines méritent d'être conservées.

Inventorié aux cimetières de France

Le travail de Patrice Boufflers est désormais consultable en mairie de Morvillars. L'ouvrage comporte plus de 400 pages. Au sommaire figurent l'histoire du cimetière d'ancien près de l'église et le nouveau à l'écart des habitations sur la route de Méziré) mais aussi son évolution avec des tombes plus standardisées, l'installation de columbariums et d'un jardin du souvenir.

Un chapitre spécial est consacré aux huit soldats morts pour la France durant la Première Guerre mondiale. Le cimetière est désormais inventorié aux cimetières de France, ce qui facilite les recherches pour retrouver une tombe d'un particulier. La société Elabot, mandatée par les deux communes, a déjà effectué la mise à jour des plans et des registres du cimetière. En consultant directement le site www.cimetieres-de-france.fr, on peut trouver diverses informations : nombre de personnes inhumées référencées (1859), nombre de sépultures (1041), présentation, localisation, plan du cimetière...

Des informations sur le cimetière et les procédures en cours peuvent également être consultées sur le site de la commune de Morvillars (www.morvillars.fr) en rubrique « urbanisme » puis page « réhabilitation du cimetière intercommunal »



Une partie des plus anciennes tombes du cimetière.



Patrice Boufflers et son livre.

BELFORT
Le service pénitentiaire d'insertion et de probation fête ses 20 ans



Mercredi 16 octobre 2019

LE JOURNAL DE BELFORT



MORVILLARS
Zoom sur les plus anciennes tombes du cimetière

Photo ER

PAGE 8

47 joueurs au loto du CCAS (19/10/2019)



Bonne participation au loto organisé pour la 4^e année consécutive par le CCAS de Morvillars mercredi. Ce loto avait lieu dans la salle du conseil à la mairie, pour les habitants de la commune âgés de plus de 55 ans. 47 personnes sont venues tenter leur chance au cours des 17 parties dont 4 spéciales. L'approvisionnement en boisson et viennoiseries était assuré par l'association des parents d'élèves de l'école primaire de Morvillars.

Les élus souhaitent que soient tirées les leçons de Lubrizol (20/10/2019)

Dans une délibération adressée à la préfecture, les élus demandent entre autres la mise en œuvre des dispositions d'alerte, la tenue d'une réunion avec les services de l'État et la création d'une commission de suivi du site, classé Seveso, de l'entreprise Beauseigneur de Froidefontaine.



Les Ets Beauseigneur lors d'un exercice.

L'un des points importants de la dernière séance de conseil municipal devait porter sur les suites de l'incendie de Lubrizol à Rouen. Et notamment sur les risques liés aux entreprises classées Seveso comme l'est l'entreprise Beauseigneur de Froidefontaine dont, selon Françoise Ravey, maire, « la commune a découvert un peu par hasard en 2017 le classement en seuil haut. »

Et d'expliquer encore que la municipalité attend toujours de la préfecture « un retour sur certains points concernant les approximations du Plan particulier d'intervention (PPI). « L'exemple de Lubrizol montre bien que la prévision des risques passe par la maîtrise des risques à la source par l'exploitant mais aussi par l'organisation des secours et par l'information » dit encore avec force le maire. Dans une longue délibération adressée à la préfecture, les élus demandent donc « dans les meilleurs délais des réponses aux questions sans réponse, la mise en œuvre des dispositions d'alerte, la tenue d'une réunion avec les services de l'État et les communes concernées, une nouvelle communication à la population et aux écoles sur les précautions en cas d'accident, ainsi que la création d'une commission de suivi du site ». Tandis que sont alertés sur cette question les parlementaires, les communes avoisinantes et le Grand Belfort.

Autre dossier abordé par les élus, la création d'un îlot central, la pose de trottoirs, la création de places de stationnement et la mise en place d'un réseau d'éclairage, principales infrastructures que le conseil a validées lundi soir.

Il s'agit « de lancer la programmation de l'aménagement du village sur la RD 23 depuis Méziré pour l'année prochaine » a expliqué Françoise Ravey. Le tout pour une somme 216 150 € qui pourraient être financés à hauteur de 92 623 € par le Département, de 7 124 € par l'État et par Territoire d'énergie, dont le montant reste à définir.

Enfin les élus ont encore délibéré pour la création d'un emploi non permanent pour faire face à l'accroissement temporaire d'activité.

Féminisation Pompiers : un clip pour susciter des vocations chez les femmes (21/10/2019)

Compter 100 femmes sapeurs-pompiers dans le Territoire de Belfort d'ici à la fin 2021 : c'est l'objectif du service départemental d'incendie et de secours. Pour 21/10recruter, une large campagne de communication a été lancée avec affiches, tracts et une vidéo qui a été projetée à toutes les séances du cinéma Pathé pendant les journées de la sécurité début octobre.



*La caporale-chef Aurore Bottoni est la figure de proue de la campagne promotionnelle du volontariat féminin.
Document Time Prod*

Aurore Bottoni est devenue la figure de proue de la campagne promotionnelle du volontariat féminin chez les sapeurs-pompiers du Territoire de Belfort.

Le visage de **la caporale-chef du centre de secours des Tourelles, à Morvillars**, se décline sur le *Sdis nfo 90* (la publication du service d'incendie et de secours) et sur les affiches dévoilées lors des journées de la sécurité début octobre. Aurore Bottoni fait aussi partie des trois pompières interviewées dans le clip d'une minute qui a été projeté à toutes les séances du cinéma Pathé, durant les journées de la sécurité.

Se rendre utile

La version longue de 2,30 minutes, réalisée par Time Prod, a été tournée à Châtenois-les-Forges le 6 avril lors des épreuves du parcours sportif. La caméra suit la sapeure Mathilde Aybar, affectée au centre de secours de Giromagny. Les autres séquences ont été tournées en caserne avec la caporale chef Aurore Bottoni aux Tourelles et la sapeure Céline Bulier au centre de secours de Montreux-Château.

Lors de leur interview, les jeunes femmes s'expriment sur leur motivation, les liens humains et la variété des missions. Elles leur attachement au volontariat, qui leur donne la satisfaction de se rendre utile.

Disponibilité

La vidéo a été financée par le conseil départemental dans le but de susciter des vocations et accentuer la féminisation du corps départemental des sapeurs-pompiers.

« Le métier de sapeur-pompier a certes eu une consonance très masculine », explique le colonel Stéphane Helleu, directeur du Sdis. « Il faut qu'on dépasse cette image pour mieux distribuer les secours sur le département. La première chose que peuvent nous apporter les femmes, c'est leur disponibilité. Au même titre que les hommes. »

Atteindre 20 % de femmes

Dans la déclinaison locale du plan national de développement et de fidélisation du volontariat, le Sdis 90 s'est fixé pour objectif de disposer, d'ici à la fin 2021, de 100 femmes sapeurs-pompiers volontaires. Pour y parvenir, une quarantaine d'engagements supplémentaires seront nécessaires et porteront le pourcentage de femmes à 20 % dans le corps départemental.

Actuellement, avec un effectif de 56 femmes, le taux est de 13,5 % pour un corps départemental fort de 432 sapeurs-pompiers volontaires et de 123 pompiers professionnels (dont neuf femmes).

Briser les préjugés

« Atteindre notre objectif suppose de séduire des volontaires parmi la population ou auprès des jeunes sapeurs-pompiers, et de fidéliser les nouvelles recrues », souligne le colonel Helleu.

Pour briser les objections et les préjugés, le clip prouve que le volontariat se conjugue aisément avec une carrière professionnelle, des études ou une vie familiale.

« Le but est de montrer que les femmes qui se sont engagées dans le volontariat ne sont pas différentes des autres femmes », conclut le colonel Helleu.

Pascal CHEVILLOT



Danser c'est la santé (21/10/2019)



Des mouvements guidés par la musique.

14 C'est le nombre de personnes, dont un seul homme, ayant participé mardi à l'atelier « Danser c'est la Santé », organisé dans la continuité de l'action « Bien vieillir chez vous » mis en place par Lydie Baumgartner, 2e adjointe et membre du CCAS. Cette activité est dirigée par Joëlle Debeauvois, animatrice d'activité physique adaptée. Après avoir fait remplir un questionnaire personnalisé ; l'animatrice donnait des informations sur le déroulement des six séances. Pour cette première, après une évaluation individuelle, le groupe participait à des exercices physiques guidés par la musique et la danse.

L'entreprise Adapt'Performance à la croisée des chemins (24/10/2019)

L'entreprise adaptée Adapt'Performance, installée dans la zone d'activités des Tourelles à Morvillars, est en cours de restructuration. Après l'obtention de la certification ISO 9001, elle recherche de nouvelles activités pour se diversifier.



AP90 réalise notamment des opérations de tri et de vérification de pièces mécaniques.

Arrivé au début de l'année, le nouveau directeur d'Adapt'Performance (AP90), Marc de Gardelle, fait face à plusieurs chantiers. L'entreprise adaptée (EA), qui réalise des prestations de sous-traitance industrielle (tri qualité et retouches de pièces, conditionnement et logistique, maintenance...) pour l'automobile et le secteur de l'énergie, emploie actuellement 153 personnes dont 90 % en situation de handicap, dans la zone d'activité des Tourelles à Morvillars.

Diminution des subventions

« Il y a du changement avec la réforme de l'État au sujet des entreprises adaptées qui a pris effet au 1er janvier [réforme issue de la loi Avenir professionnel de septembre 2018 : N.D.L.R.] », note Marc de Gardelle.

Le texte incite notamment à « l'autosuffisance des EA », comprendre la diminution des subventions, et à « une plus grande mixité des salariés », comme le résume le directeur.

Aménagement de postes

Aussi, AP90 a entamé un projet d'entreprise qui va se poursuivre jusqu'en janvier 2020.

La première étape a été réalisée avec l'obtention en juin dernier de la certification ISO 9001. « Il nous fallait monter en compétence et professionnaliser davantage nos pratiques », explique Marc de Gardelle.



Marc de Gardelle, directeur d'Adapt'Performance (AP90)

Cela s'est fait notamment via l'aménagement de postes et l'amélioration des processus de traçabilité. « On est passé d'une tradition orale à quelque chose de plus formalisé. »

Si cette certification « ne fait pas tout, elle ouvre des perspectives. On espère que les sous-traitants et les équipementiers automobiles nous confieront d'autres types d'activités ».

Anticiper en cas de mauvaises surprises

L'entreprise AP90 vient d'enclencher la phase 2, épaulée par un cabinet de conseil en stratégie et marketing. Objectif : « Trouver de nouvelles activités et nous diversifier. »

Car pour l'heure, le chiffre d'affaires (1,9 million d'euros en 2018) dépend pour moitié du secteur automobile. General Electric est aussi un important donneur d'ordre. « Cela représente un tiers de notre chiffre d'affaires. Trente personnes assurent des services de maintenance sur les sites de Belfort et Bourogne », explique encore Marc de Gardelle.

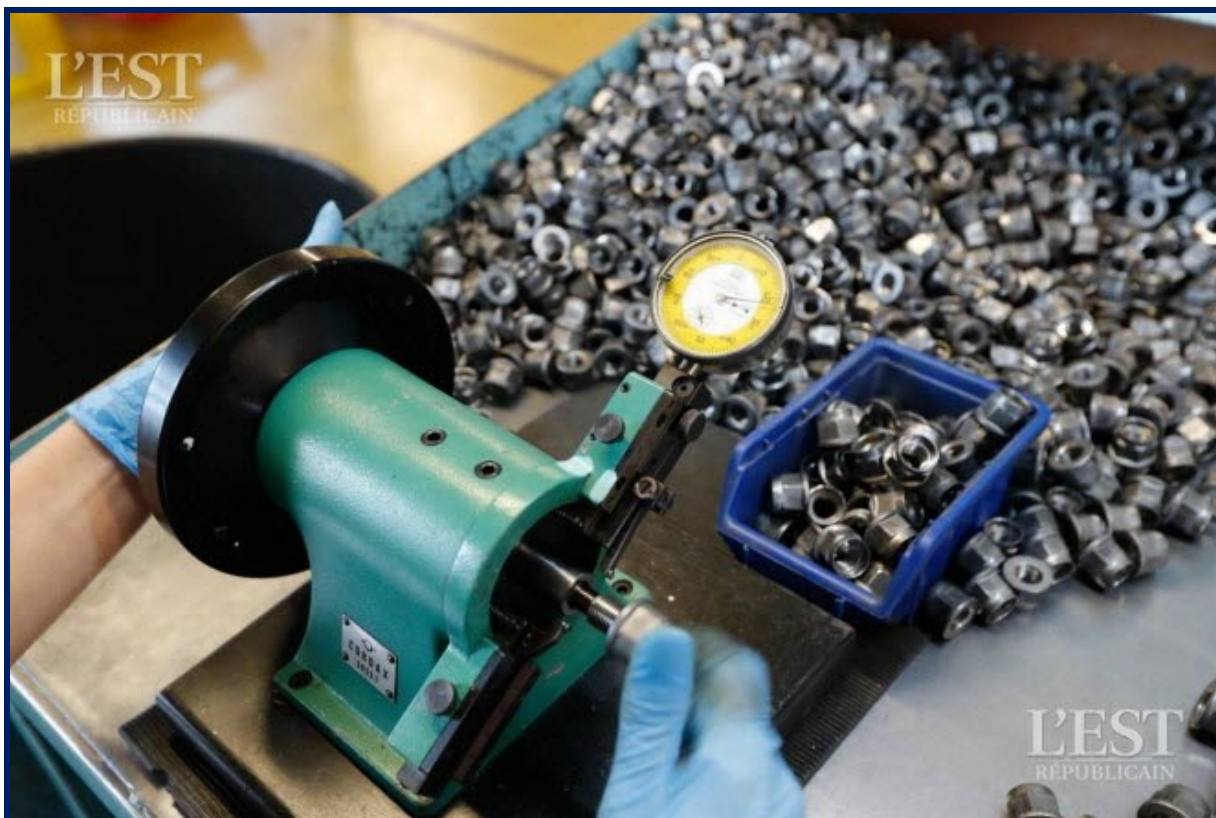
Sauf que l'avenir reste encore flou en ce qui concerne certaines activités de General Electric. « Il faut que nous anticipions en cas de mauvaise surprise », reconnaît le directeur.

Une extension possible

Plusieurs pistes sont à l'étude, notamment dans le domaine de la logistique. Pour cela, le site d'AP90 a l'avantage de pouvoir prendre en compte une extension : « Nous couvrons 3 500 m² de bâti, nous avons une possibilité d'extension de 2000 m². » Surtout, le site bénéficie d'une situation stratégique puisqu'il est proche des grands axes routiers (RN1019, A36).

Une fois lancée cette étape des plus importantes, AP90 a prévu d'intégrer un progiciel de gestion qui deviendra l'outil principal de gestion de l'entreprise (mars 2020) avant de travailler à la certification ISO 45 001, norme relative à la santé et à la sécurité au travail. « Nous avons un vrai virage à prendre », conclut le directeur.

De plus en plus de personnes valides



Tri et vérification de pièces mécaniques dans les ateliers de la société Adapt'Performance à Morvillars

Si, pour l'heure, Adapt'Performance (AP90) compte dans ses effectifs quelque 90 % de personnes en situation de handicap, l'entreprise adaptée est appelée à devenir de plus en plus une simple étape vers un emploi dans une entreprise classique. « L'État souhaite qu'on ait un projet dans ce sens même si une entreprise adaptée a pour vocation première d'être un lieu de travail », confirme Marc de Gardelle, le directeur.

« On voit d'ailleurs de plus en plus de personnes du milieu dit classique venir travailler chez-nous », remarque le directeur. « Ce sont des personnes victimes de maladies professionnelles, certaines en cours de reconnaissance de handicap. »

Reste que l'entreprise est dorénavant amenée à faire du recrutement parmi les personnes valides, d'autant qu'elle a du mal à recruter, à l'image d'un poste de magasinier qu'elle n'arrive pas à pourvoir. Nul doute qu'à l'avenir, l'entreprise adaptée sera considérée comme un milieu professionnel ordinaire.

Laurent ARNOLD

ADAPT' PERFORMANCE AP 90



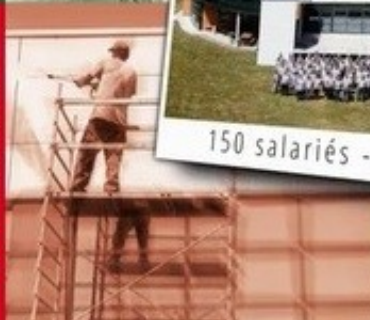
AP' Quality



AP' Logistique



AP' Facilities



AP' Maintenance



AP' Quality





ROUGEMONT-LE-CHÂTEAU
**Les vieilles
piles recyclées
serviront pour
le Téléthon**

Photo ERIC PETITLAURENT

» PAGE 12

L'entreprise adaptée veut se diversifier



MORVILLARS

La société Adapt'Performance (AP90), située ZAC des Tourelles à Morvillars, cherche de nouvelles activités. Plusieurs pistes sont à l'étude. Photo ERIC MICHAËL DESPREZ

» PAGE 9

MORVILLARS Économie

24/10/2019

L'entreprise Adapt'Performance à la croisée des chemins

L'entreprise adaptée Adapt'Performance, installée dans la zone d'activités des Tourelles à Morvillars, est en cours de restructuration. Après l'obtention de la certification ISO 9001, elle recherche de nouvelles activités pour se diversifier.

Arrivé au début de l'année, le nouveau directeur d'Adapt'Performance (AP90), Marc de Gardelle, fait face à plusieurs défis. L'entreprise adaptée (EA), qui réalise des prestations de sous-traitance industrielle (qualité et respect des délais, conseil, montage et logistique, maintenance...) pour l'automobile et le secteur de l'énergie, emploie actuellement 155 personnes dont 90 % en situation de handicap, dans la zone d'activités des Tourelles à Morvillars.

Il y a eu changement avec la réforme de l'État au sujet des entreprises adaptées qui a pris effet au 1^{er} janvier 2019. Une loi de la loi Assemblée professionnelle de septembre 2018 : N.D.L.R., note Marc de Gardelle.

Le texte incite notamment à l'amélioration des EA, à comprendre la dimension des subventions, et à une plus grande mixité des salariés, comme le résume le directeur.

Aménagement de postes
Aussi, AP90 a entamé un projet d'entreprise qui va se poursuivre jusqu'en janvier 2020.

La première étape a été réalisée avec l'obtention en juin dernier de la certification ISO 9001. « Il nous fallait montrer en compétence et professionnalisme d'avantage nos pratiques », explique Marc de Gardelle.

Cela s'est fait notamment via l'aménagement de postes et l'accompagnement des personnes de handicap. « On est passé d'une tradition orale à quelque chose de plus formel », dit-il.

Si cette certification « ne fait pas tout, elle ouvre des perspectives. On espère que les sous-traitants et les équipementiers automobiles nous confieront d'autres types d'activités ».

L'entreprise AP90 vient d'entamer la phase 2, équilibrée



AP90 réalise notamment des opérations de tri et de vérification de pièces mécaniques. Photo ERIC MICHAËL DESPREZ

Anticiper en cas de nouvelles surprises

C'est pour l'instant, le chiffre d'affaires (1,9 million d'euros en 2018) dépend pour moitié du secteur automobile. General Electric est aussi un important donneur d'ordre. « Cela représente un tiers de notre chiffre d'affaires. Trente personnes assurent des services de maintenance sur les sites de Belfort et Besançon », explique encore Marc de Gardelle.

Sauf que l'avenir reste encore flou en ce qui concerne certaines activités de General Electric. « Il faut que nous anticipions en cas de mauvaise surprise », reconnaît le directeur.

« On voit d'ailleurs de plus en plus de personnes du milieu dit classique venir tra-

Plusieurs pistes sont à l'étude, notamment dans le domaine de la logistique. Pour cela, le site d'AP90 a l'intention de poursuivre ses travaux en compte une extension : « Nous couvrirons 3 500 m² de bâtis, nous avons une possibilité d'extension de 2000 m². Surtout, le site bénéficie d'une situation stratégique puisqu'il est proche des grands axes routiers (RN1019, A36). Une fois lancée cette étape des plus importantes, AP90 a prévu d'intégrer un projet de gestion qui deviendra l'outil principal de gestion de l'entreprise (mois 2020) avant de travailler à la certification ISO 45001, norme relative à la santé et à la sécurité au travail. « Nous avons un vrai virage à prendre », conclut le directeur.



Marc de Gardelle, directeur de la société Adapt'Performance AP90 située ZAC des Tourelles à Morvillars. Photo ERIC MICHAËL DESPREZ

De plus en plus de personnes valides

Si, pour l'instant, Adapt'Performance (AP90) compte dans ses effectifs quelque 90 % de personnes en situation de handicap, l'entreprise adaptée est appelée à devenir de plus en plus une simple étape vers un emploi dans une entreprise classique. « L'État souhaite qu'un ait un projet dans ce sens même si une entreprise adaptée a pour vocation première d'être un lieu de travail », confirme Marc de Gardelle, le directeur.

« On voit d'ailleurs de plus en plus de personnes du milieu dit classique venir tra-

vailler chez nous », remarque le directeur. « Ce sont des personnes victimes de maladies professionnelles, certaines en cours de reconnaissance de handicap. » Reste que l'entreprise est désormais amenée à faire du recrutement parmi les personnes valides, d'autant qu'elle a du mal à recruter, à l'image d'un poste de magasinier qu'elle n'arrive pas à pourvoir. Nul doute qu'à l'avenir, l'entreprise adaptée sera considérée comme un milieu professionnel ordinaire.

Départ d'Alexandra Fleury de la mairie (26/10/2019)



Petite cérémonie sympathique ce jeudi, dans la salle du conseil municipal pour le départ de l'agent administratif Alexandra Fleury, secrétaire à l'accueil et à l'état-civil. Alexandra née le 17 mai 1978 à Montbéliard, habite Dampierre-les-Bois, est pacsée et maman de deux enfants, Manon (11 ans) et Nathan, (9 ans).

Alexandra Fleury et Françoise Ravey, maire.

Après avoir réussi l'examen d'agent administratif, elle est affectée à la mairie de Bavans de 2007 à 2013. Désirant se rapprocher de Dampierre et apprenant qu'un poste était libre à Morvillars, elle postule et prend ses fonctions le 2 janvier 2013. Pour les mêmes raisons, sachant qu'un poste est libre dans sa commune à Dampierre-les-Bois, elle demande sa mutation, quittant la mairie de Morvillars le 25 octobre, après avoir assuré pendant six ans, avec implication et beaucoup de polyvalence, les missions d'accueil et d'état civil. Comme elle le précise : « Je me plaisais beaucoup à Morvillars avec une direction et une équipe de travail sympathique et très professionnelle. Mais être sur place pour le travail représente un très gros avantage. »

Avis de décès : M. Olivier MULARONI (27/10/2019)

Avis de décès**Est Républicain 27/10/2019**

MORVILLARS
Mme Marthe PIOVESAN ;
M. Serge MULARONI ;
Mme Veralba ROUPSY ;
Et leurs familles

ont la tristesse de vous annoncer le décès de leur frère
Monsieur Olivier MULARONI

survenu le 20 octobre 2019, à Lausanne (Suisse).
Les obsèques ont eu lieu à Lausanne le 23 octobre 2019.

Avis de décès paru dans L'Est Républicain le 27/10/2019 | réf 955765200_LER_1 | publication web le 27/10/2019. Vous pouvez acheter et lire [L'Est Républicain du 27/10/2019](#)